



# Choix des joueurs :

**Dans un 4-4-2. Les défenseurs centraux doivent-ils nécessairement être grands et costauds, les latéraux rapides, les milieux créatifs, les attaquants percutants, et les joueurs de couloir aptes à répéter les débordements ? Christian GOURCUFF, passé maître dans l'art de fondre les individualités dans le collectif, nous éclaire.**

L'organisation de jeu est fondamentale. C'est une façon de jouer ensemble, d'occuper l'espace, de trouver des relations entre chacun. Elle doit être précise et rigoureuse, avec des rôles bien définis. Le 4-4-2, tel que je le conçois, m'apparaît à la fois rationnel, fonctionnel, mais aussi suffisamment souple pour que tous les profils de joueur puissent y trouver un moyen d'expression. L'organisation doit être stable pour susciter les automatismes, avoir un langage commun, et ainsi favoriser in fine la créativité des joueurs. C'est là que le caractère individuel entre en ligne de compte : utiliser les points forts de chaque joueur, tout en recherchant les complémentarités. C'est un des aspects fondamentaux dans le fonctionnement et l'efficacité d'une équipe de football. Dans le 4-4-2, on raisonne beaucoup par paire. Mais sans entrer dans le stéréotype. Quand je recrute, je ne me focalise pas sur un profil très précis. En tant qu'entraîneur, mon travail consiste surtout à permettre au joueur d'entreprendre ce qu'il sait faire de mieux. Et ce, tout en palliant ses manques par le profil des joueurs qu'il a autour de lui. L'expression est collective.



la relance et un autre dans l'impact, il est évident qu'on ne leur confiera pas les mêmes responsabilités. Le premier jouera plus en couverture et le second sortira davantage sur l'attaquant. L'idéal reste cependant d'avoir deux défenseurs centraux au profil complet, c'est-à-dire à l'aise dans les deux registres. Après, ce que je demande en priorité à mes défenseurs, c'est d'avoir une relance rapide, quitte à s'accommoder d'une relance moyenne d'un point de vue technique. En revanche, ce qui me semble être très pénalisant pour un collectif, c'est d'avoir

un axe défensif lent, même si la vitesse de course peut très bien être compensé par la capacité du joueur à lire le jeu et à anticiper. Toujours est-il que dès qu'une défense est fragilisée dans la gestion de l'espace arrière, cela devient vite compliqué, avec de vraies incidences sur le jeu collectif.

**"L'axe central joue un rôle fondamental dans le déplacement du bloc. C'est lui qui commande la manœuvre collective."**

Et puis sur le plan défensif, on est dans un registre non pas de création, ni d'action, mais de réaction. Outre la vitesse, donc, je citerais la capacité à rivaliser dans le jeu aérien. De nos jours, il faut avoir du répondant dans ce domaine. Même si ce n'est pas ce que l'on recherche en premier à Lorient, c'est un antidote devenu indispensable, surtout face à la propension des équipes de Ligue 1 à jouer le deuxième ballon... Après, le jeu aérien n'est pas qu'une question de taille. L'anticipation ou le timing entrent également en ligne de compte. Il y a aussi la lecture des trajectoires et, plus généralement, la lecture du jeu qui est une qualité essentielle pour un axe central. Et pour cause, ce dernier joue un rôle fondamental dans le déplacement du bloc. Ce sont les défenseurs centraux qui commandent la manœuvre collective ! Donc s'ils sont déficients dans ce domaine... Enfin, n'oublions pas qu'être défenseur est aussi un état d'esprit. La volonté de défendre, de disputer le ballon, de ne pas se faire éliminer, mais aussi la capacité à rester concentré tout au long de la partie, dans des matches où l'on est parfois peu sollicité.

## LE GARDIEN DE BUT

### *Pas de fixation sur la taille, mais...*

Je ne fais pas de fixation sur la taille du gardien de but. Ceci étant, avec un gardien de taille moyenne, il arrive toujours un moment où l'on se demande si l'on ne va pas être mis en difficulté défensivement dans le jeu aérien. Pour une formation ayant des petits gabarits, comme c'est le cas généralement pour nous à Lorient, il est essentiel d'avoir un gardien de but capable de compenser ce déficit athlétique.

## LES DEFENSEURS CENTRAUX

### *Vitesse et performance dans le jeu aérien*

Pour constituer mon axe central, je ne cherche pas nécessairement un défenseur qui soit doué dans la relance, et l'autre dans l'impact. Alors certes, avoir deux défenseurs centraux performants dans le même domaine et déficients dans l'autre, peut être un handicap. Mais ils peuvent très bien jouer ensemble. Simplement, chacun devra faire des concessions et travailler un peu dans un registre qui n'est pas le sien. Si l'on a maintenant un défenseur performant dans

## LES DEFENSEURS LATÉRAUX

### *Apporter offensivement, que ce soit par une qualité de relance ou de percussio*

Ce que je recherche avant tout à ce poste, c'est l'apport offensif. Je trouve

# quels profils au poste ?

très handicapant le fait d'avoir une équipe où les latéraux ne sont pas en mesure d'apporter un plus dans ce domaine. L'apport offensif des latéraux peut s'effectuer à travers deux registres différents : une qualité de relance, plus dans un rôle de soutien, ou une qualité de percussion. La complémentarité avec le milieu excentré est ici très importante. Encore une fois, je raisonne beaucoup par paire. On peut très bien fonctionner avec un milieu excentré qui n'est pas un joueur de débordement, à condition que le défenseur latéral, lui, ait cette capacité à dédoubler sur le côté. Si ce n'est pas le cas, il faut devant lui un milieu excentré capable de prendre le couloir, c'est primordial.

**"Un poste qui requiert des qualités défensives, mais pas forcément dans le gain du ballon"**

En phase défensive maintenant, il n'est pas nécessaire à mon sens d'avoir un latéral très fort dans les duels. À ce poste, on est plus dans une notion de cadrage pour éviter avant tout de se faire éliminer. Cela requiert aussi des qualités défensives, mais pas forcément dans le gain du ballon. Parmi ces qualités défensives, il y a aussi ce rôle capital dans la couverture latérale sur une action côté opposé. Beaucoup d'équipes sont encore déficientes dans ce domaine. Enfin, je suis favorable, surtout en défense, à ce qu'un droitier évolue côté droit et un gaucher côté gauche. Défensivement, le latéral peut être en difficulté dans le cadrage du porteur pour l'empêcher de centrer. Et offensivement, il ne sera pas à l'aise.

## LES MILIEUX EXCENTRES

### Deux profils différents apportent de la richesse

À ce poste, il y a toutes sortes de profils. Je n'ai pas d'idée préconçue ni d'a priori dans ce domaine, si ce n'est qu'il faut impérativement conserver une symétrie en phase défensive. Pour le reste, l'essentiel réside dans l'harmonisation avec le latéral, on l'a dit, mais aussi dans cet équilibre à trouver dans le collectif entre des joueurs ayant la capacité à prendre les espaces et d'autres capables de tenir le ballon. Si je me réfère à mon expérience, je dirais que les meilleures équipes que j'ai dirigées étaient celles qui avaient deux milieux excentrés au profil différent : un plus dans la construction, l'autre dans la percussion.

**"Pas fan des faux pieds"**

Sur le plan offensif, cela génère un petit déséquilibre, certes, mais qui n'est pas plus mal en termes de variété du jeu. C'est plus riche. Ce que je demande à mes joueurs sur les côtés, c'est d'ouvrir l'espace de jeu au maximum. On touche ici à la difficulté de cette position de milieu excentré où les joueurs sont souvent loin du ballon, avec le sentiment, dans certaines situations, de ne plus participer au jeu. Le fait de trouver les espaces libres doit justement leur permettre d'être sollicité plus facilement. Enfin, je ne suis pas fan des faux pieds (droitier à gauche et vice-versa), même si je reconnais que cela peut, dans certains cas, apporter de la variété dans le jeu, tout en faisant évoluer un joueur sur son point fort (exemple : capacité à rentrer vers l'intérieur et frapper).

## LES MILIEUX AXIAUX

### Un plus créatif, l'autre plus défensif

À l'instar de la défense centrale, il convient de trouver ici une complémentarité. Au milieu, j'aime bien que l'un affiche un profil plus offensif et l'autre plus défensif. Si on a deux récupérateurs purs, il y aura forcément un manque de créativité. D'ailleurs, je ne considère pas les deux milieux axiaux comme deux récupérateurs. Ainsi, en phase offensive, le 4-4-2 devient presque un losange pour former des triangles et offrir des solutions de passes. L'un doit être en décalage par rapport à l'autre. Si les deux joueurs sont sur la même ligne en phase offensive, on bride la construction du jeu. Un des deux milieux sera donc plus haut tandis que l'autre occupera l'espace derrière, en couverture.

**"En phase offensive, le 4-4-2 devient presque un losange pour former des triangles et offrir des solutions de passes"**

Notez que ce n'est pas forcément le même joueur qui doit à chaque fois se trouver à la pointe haute ou basse du "losange", même si on a plutôt intérêt en phase offensive à ce que ce soit le joueur plus créatif et/ou avec une qualité de finition, qui se retrouve proche du but adverse. Toujours est-il qu'il est intéressant que les deux joueurs puissent alterner, bouger, se libérant ainsi du marquage. Attention cependant, car en phase défensive le joueur à la pointe basse du "losange" ne peut, seul, suffire à occuper cet espace et retarder l'action adverse. À la perte de balle, on a toujours dans l'axe deux joueurs en couverture. Cela peut être un latéral qui vient s'intégrer dans le milieu, voire même un milieu excentré.

## LES ATTAQUANTS

### Un qui décroche, l'autre qui prend la profondeur

À Lorient, notre idée, c'est le mouvement. Aussi, dire qu'il faut "un attaquant comme point d'ancrage et l'autre qui tourne autour" n'est pas cohérent. C'est beaucoup plus pénalisant pour une défense d'avoir deux attaquants en mouvement et qui alternent leurs courses. C'est pourquoi, en phase offensive, nos deux attaquants ne sont jamais sur la même ligne. Le travail de coordination de la paire est fondamental. Un commandé, celui qui est le plus proche du ballon, et l'autre réagit en fonction du déplacement de son partenaire qu'il a dans son champ visuel. Si le premier décroche, joue entre les lignes, perturbe ainsi les défenseurs, le second part dans la profondeur.

**"Jamais sur la même ligne"**

L'idéal est que les deux attaquants puissent alterner et donc se montrer performants dans les deux registres. Mais dans la réalité, c'est souvent plus compliqué... Il faut alors avoir au moins un joueur à l'aise dans chacun des deux domaines. C'est ce que nous avons eu avec la paire Vahirua-Gameiro ou Amalfitano-Gameiro, deux profils différents : un jouait plus en décrochage et l'autre en profondeur. Là où nous avons été mis en difficulté une année, c'est lorsque nous avons dû aligner deux attaquants au profil identique, en l'occurrence Vahirua et Saïfi. Deux très bons joueurs au demeurant, mais qui nous causaient un déficit de profondeur, très pénalisant pour une équipe. ■